

Chers amis,

D'abord merci d'avoir participé nombreux à cette semaine franco-allemande, qui ne restera certainement pas sans lendemain. Avant d'évoquer l'avenir, permettez-moi toutefois de remonter quelques dizaines d'années en arrière, jusqu'à 1990 ... Cette année-là, en juillet, Dieter Graubner, que nous avons rencontré à Leipzig en avril, venait séjourner au Puy, à la tête du chœur universitaire « Vivat academia », pour participer au festival de Saint-Vidal. Ses choristes et lui reviendront en Haute-Loire à plusieurs reprises, en même temps que se noueront d'autres relations de tous genres entre notre Département et Leipzig, impliquant notamment la Chambre des Métiers, des lycées et collèges, des ensembles musicaux ou les Fêtes du Roi de l'Oiseau.

Nous saluons d'ailleurs la présence avec nous ce soir de Jean Portal, secrétaire général de la Chambre des Métiers lors de son jumelage avec la Handwerkskammer de Leipzig et actuellement président du Mouvement Européen de Haute-Loire. Celle aussi d'Huguette Portal, adjointe au maire du Puy, chargée de la vie culturelle et qui s'était rendue à Leipzig dès le début de nos échanges...

1990 représente ainsi la première pierre, la seconde étant l'année 2002 ... Chemin faisant, Dieter Graubner nous avait fait connaître aussi Krostitz, sa commune de résidence, mitoyenne de Leipzig ; alors, quand Allègre et Monlet formèrent en 2002 le projet de se jumeler avec une ville allemande, c'est tout naturellement que nous avons fait appel à lui. Merci, Dieter, de tout cœur.

Merci ensuite aux équipes qui ont animé le Comité de Krostitz depuis 2004, aux côtés de Renate Wolff, Birgit Heinemann, Thomas Schneider et Thomas Fromm. C'est avec joie que notre Comité a toujours travaillé avec vous et va continuer de le faire ; dès l'année prochaine, nous organiserons ensemble une nouvelle rencontre, sous la forme cette fois d'un voyage : de Verdun, où nous nous retrouverons dans le cadre du centenaire de la fin de la guerre de 14-18, jusqu'à Strasbourg, siège du Parlement de l'Union Européenne, d'une Union à la fois garante de la paix et seule capable de relever les défis du siècle, qu'il s'agisse de développement, d'écologie ou de sécurité. Naturellement, nous souhaitons que chacune de nos délégations comporte une bonne proportion de jeunes, lesquels représentent non seulement l'avenir mais le ferment actuel du jumelage.

Chers amis, nous tous ici, Allemands et Français, le savons bien : il n'est de victoire authentique que celle des forces de l'esprit, sur le fond des valeurs humanistes que nous partageons. Vive l'amitié franco-allemande ! Vienne l'Europe unie et fraternelle !